

gauche du lac Provost, sur les deux côtés du lac Ouimet et à droite du lac Archambeault. La plupart des montagnes sont peu élevées, et s'écartent ça et là pour former des vallées d'une fertilité incontestable.

Derrière nous, le grand lac Archambeault déverse ses eaux dans le lac Odareau, lequel à son tour descend dans le lac l'Assomption où prend naissance la longue et si capricieuse rivière de ce nom.

Le chemin Provost, dont nous devons rencontrer demain matin les escouades de travailleurs, se dirige vers la décharge que nous venons de quitter, et au moment où j'écris ces lignes, j'apprends qu'il est ouvert un chemin d'hiver jusqu'à ce point extrême.

On ne saurait trop approuver l'énergie et la prévoyance avec lesquelles le gouvernement a permis de pousser aussi activement l'ouverture de cette artère, et de mettre par ce moyen les colons en communication directe avec les chantiers qui vont se faire sur ces grands lacs. Car ces chantiers sont le marché naturel du colon des Laurentides, et consommeront, d'ici à longtemps encore, tout le bétail, le foin, les grains et les légumes que pourra leur fournir ce dernier.